

Correspondance

03.01.2006 - Jacques, Merci de m'avoir ouvert la porte de votre site Web. Une première exploration rapide m'a convaincu de sa qualité exceptionnelle. J'y reviendrai un peu plus tard. Dans le moment mon temps est hypothéqué par les cours à préparer, car j'enseigne toujours malgré mes 74 ans à Edmonton AB au Newman Theological College. J'assure, il faut le dire, un travail de "bouche trou", en attendant un prof plus jeune. Je suis, en effet, ordonné prêtre et membre de la communauté des Franciscains, le premier et--je crois-- le seul de l'I.P.E. à avoir repris la tradition des Récollets du début de la colonie française en Acadie, les Récollets étaient une des branches de la "famille franciscaine" à l'époque. Quand à mon prénom, l'ironie du sort a voulu que ce soit surtout dans ma famille et dans le milieu géographique de ma famille que la forme anglophone est employée. Ailleurs, ici dans l'Ouest canadien, et surtout au Québec où j'ai vécu le plus longtemps, je suis connu sous le prénom de Laurent. C'est en fait mon nom de baptême. Mais quand les données ont été transmises au département de la citoyenneté à Charlottetown, mon prénom fut traduit, soit par les employés du bureau du gouvernement, soit par la personne qui a fait le transfert. Toujours est-il que ma carte de citoyenneté porte le prénom de Lawrence. Cette situation un peu cocasse vient du fait que je suis le seul de ma famille à parler français. C'est là le résultat de la loi qui régissait l'éducation à l'IPE quand moi et mes frères et soeurs ont fréquenté la petite école: la seule langue d'enseignement était l'anglais. Le français était toléré, mais seulement là où tous les élèves étaient de familles francophones. Ce qui n'était pas le cas dans la région où j'ai été élevé. Cela n'a changé pour moi que quand je suis allé au collège universitaire St-Joseph de Memramcook, l'actuelle Univ. de Moncton, où j'ai fait le cours classique en français. Voilà pour ma petite histoire! Je vous reviendrai plus tard. Encore une fois, félicitations pour si facile à utiliser ... parce que si bien structuré. Et meilleurs vœux pour la nouvelle année. - Laurent Gallant, ofm